

#158

JUILLET/AOÛT 2026



Guerre en Iran et dérèglements climatiques étouffent l'activité du premier semestre

L'ESSENTIEL

Après quatre ans de recul des volumes, 2026 semblait réunir les conditions d'un début de reprise de l'activité des matériaux ; le vote tant attendu de nouvelles mesures de soutien (PTZ, Plan de relance, dispositif Jeanbrun...) et l'offre volontariste des banques pouvaient dynamiser une demande en logements toujours prégnante et qui avait commencé à se réveiller fin 2024-2025. Mais malgré le rebond des permis puis des mises en chantier, la sortie de léthargie de la demande de matériaux a tourné court : le conflit iranien et ses multiples conséquences (inflation des prix et des coûts, taux d'intérêt, pouvoir d'achat, confiance...) ont pesé sur les ressorts du marché et les chantiers en cours, y compris dans le secteur des travaux publics déjà impacté par le contrecoup cyclique des élections municipales. A ces facteurs d'attentisme, se sont ajoutées des contraintes climatiques exceptionnelles qui ont freiné les travaux en cours (excès de pluie en janvier-février et épisodes caniculaires en mai, juin et juillet). Dans ce contexte, la production de granulats et surtout de BPE a été très décevante au premier semestre, effaçant les espoirs d'amélioration pour 2026 pour laisser place à une probable aggravation des reculs d'activité.

CHIFFRES CLÉS

1^{ER} SEMESTRE 2026 :
L'ACTIVITÉ RECULE DE

-5% EN BPE ET DE
-2,4% EN
GRANULATS SUR UN AN

(en volume, données CVS-CJO)

FOCUS

MAI-JUIN EN NET RECU

La trajectoire de redressement de l'activité des matériaux est décidément mise à rude épreuve. Après la séquence de la guerre douanière de Trump, du conflit israélo-palestinien ou encore de l'instabilité institutionnelle et politique traversée en 2025, se sont enchaînés sur la première moitié de 2026 la guerre en Iran et le blocage du détroit d'Ormuz ainsi que des aléas climatiques d'une rare intensité. Une succession de chocs, sans phase de respiration qui plonge les entreprises et la conjoncture économique dans un climat de permacrise. Dans ce contexte, l'activité du BPE a plutôt décroché au premier semestre : en juin, après 14 jours de canicule, les volumes ont cédé près de 5 % par rapport à mai, perdant 10 % sur un an (*données CVS-CJO*). Au deuxième trimestre, les livraisons ont reculé de 3,6 % par rapport au trimestre précédent et de 5,9 % sur un an. En cumul sur douze mois à fin juin, la production de BPE affiche désormais un repli de 3,3 % (contre - 2,6 % il y a 6 mois). Du côté des granulats, l'activité extractive aurait fléchi de près de 6 % en juin par rapport à mai et de 5,6 % par rapport à juin 2025 (*CVS-CJO*). Les volumes du deuxième trimestre perdent 3,7 % par rapport au premier tandis qu'ils cèdent 1,7 % au regard de la même période d'il y a un an. En cumul sur douze mois glissants à fin juin, la production de granulats se contracte ainsi de 2,4 % (contre - 1,3 % six mois plus tôt). Et les 15 jours (au moins) de canicule enregistrés en

juillet suggèrent des statistiques mensuelles à venir tout aussi dégradées.

Notre indicateur matériaux, disponible jusqu'en avril (85,6), n'imprime pas encore toutes les stigmates des chocs climatiques. Il progresse même pour le deuxième mois consécutif, de + 1,6 % sur mars et de 3,7 % par rapport à avril 2025 (*CVS-CJO*). Sur les trois derniers mois, la tendance reste cependant assez plate (- 0,2 % par rapport au trimestre précédent et + 0,6 % sur un an) tout comme le cumul de janvier à avril (+ 0,2 %) ou celui des douze mois glissants (- 0,3 %), les matériaux du panier décrivant des tendances annuelles plutôt homogènes.

LOGEMENTS : UN ÉTÉ DIFFICILE

Selon les enquêtes de conjoncture de l'INSEE et de la Banque de France, l'activité du bâtiment dans le gros-œuvre aurait plutôt légèrement progressé en juin. Après un mois de mai marqué par les congés et la première canicule, un léger « rattrapage » se serait opéré au prix d'adaptations des horaires de travail, notamment sur la seconde partie de juin touchée par le deuxième épisode caniculaire. Toutefois, les perspectives pour juillet restent moroses en raison de carnets qui souffrent de la faiblesse de la commande publique et d'un freinage de la construction de logements neufs. Selon le ministère, le nombre de logements commencés poursuit son redressement, décrivant un rebond de 36,4 % sur les cinq premiers mois

Indicateur d'activité des matériaux de construction

(Données CVS-CJO)

	Poids	INDICE MOIS*	VARIATION EN %, EN GLISSEMENT ANNUEL			
		Avril 2026	2025	T4 2025	T1 2026	Cumul 4 mois
GRANULATS	24 %	89,3	0,9	0,1	-1,6	-0,9
BPE	29 %	73,3	-3,7	-1,3	-2,1	-0,9
TUILES ET BRIQUES	7 %	70,9	-1,2	-1,7	-1,9	3,4
PRODUITS EN BÉTON	19 %	77,4	1,1	-0,2	-2,9	-2,3
PIERRE DE CONSTRUCTION	1 %	88,7	-1,7	-2,2	-3,1	-3,1
TAILLE ET FAÇONNAGE DE PIERRES	3 %	87,7	0,5	-1,8	-6,6	-7,2
CIMENT	13 %	72,4	-4,6	-5,5	-0,2	0,1
MORTIERS	5 %	110,5	-1,1	0,2	1,3	4,4
INDICATEUR MATÉRIAUX	100 %	85,6	-0,6	-0,7	-1,0	0,2

* Base 100 = janvier 2021 - données CVS-CJO - (p) provisoire

Nota : L'indicateur matériaux mesure l'activité en volume d'un panier de matériaux (granulats, BPE, produits en béton, ciment, tuiles & briques, pierre de construction et façonnage de pierres, mortiers). L'indicateur est construit sur la base des indices mensuels de chiffre d'affaires de l'INSEE, déflaté de l'IPPI (Indice des Prix de Production et d'Importation) et pondéré par le poids respectif dans le chiffre d'affaires total des produits.

Production de granulats et de béton prêt à l'emploi

(Données CVS-CJO)

% de variation	AVRIL		MAI *		JUIN *		3 DERNIERS MOIS		CUMUL JANV. - JUIN 2026 2026/25	CUMUL 12 DERNIERS MOIS n/(n-1)
	m/m-1	2026/25	m/m-1	2026/25	m/m-1	2026/25	t/(t-1)	t/(t-4)		
GRANULATS	-3,7	-0,7	+1,1	+1,3	-5,9	-5,6	-3,7	-1,7	-2,4	-2,4
BPE	+1,0	-0,3	-5,2	-7,2	-4,9	-10,1	-3,6	-5,9	-5,0	-3,3

Source : UNICEM, enquête mensuelle
(* données provisoires)

de 2026 en glissement annuel (dont + 34,1 % dans l'individuel et + 38 % dans le collectif) laissant la hausse en cumul sur douze mois glissants à + 19,4 %. En rythme annuel, la tendance reste toutefois à bas niveau, autour de 307 00 mises en chantier, un chiffre très en-deçà (50 000 unités environ) de la moyenne de ces quarante dernières années. Côté non résidentiel, les surfaces commencées progressent de 0,8 % sur un an au cours des cinq premiers mois de l'année (en hausse dans plus d'une région sur deux) et affichent + 6,8 % en cumul sur douze mois glissants (soit 20,975 millions de m²). Ces progressions contrastent avec l'atonie des matériaux, englués dans des reculs d'activité. Un tel hiatus pourrait s'expliquer par une déconnexion entre le déclaratif et l'opérationnel : si les chantiers s'ouvrent, ils ne sont pas toujours suivis de commandes et les mises en œuvre sont reportées. Une situation atypique qui peut en partie s'expliquer par les conditions climatiques mais aussi l'attentisme des opérateurs dans un contexte conjoncturel perturbé. Côté permis, les dynamiques ont tendance à se tasser. De janvier à mai, les autorisations de logements grimpent encore de 10,5 % (dont + 6 % dans le collectif et + 18,1 % dans l'individuel qui conserve sa dynamique) tandis que sur douze mois glissants elles affichent + 14,8 %. Dans les locaux, elles reculent de 6 % sur un an au cours des cinq premiers mois de 2026 et de près de 5 % sur le douze mois glissants. Cette érosion des permis dans le résidentiel devrait se confirmer dans les prochains mois compte tenu de la conjoncture en amont de la filière. En effet, chez les promoteurs, les réservations par les particuliers se sont certes stabilisées au premier trimestre (- 0,1 % sur un an) mais en cumul sur quatre trimestres elles reculent de 6 %. Quant aux mises en vente, elles plongent de 31,3 % sur un an en ce début d'année, ce qui prouve la frilosité des promoteurs. Dans le secteur diffus, la dynamique des ventes de maisons individuelles s'émousse aussi : en mai, selon Markemétron, le marché s'est contracté

de 10,1 % en glissement annuel. Sur les cinq mois de 2026, les ventes ne progressent plus que de 2,3 % sur un an (contre + 34 % un an plus tôt) après un repli de 1,7 % au cours des trois derniers mois. Et les transactions de juin et juillet devraient encore souffrir des effets de la canicule, privant le marché d'un traditionnel rebond saisonnier. Inquiets, les constructeurs tablent désormais sur une stabilisation du marché en 2026 à son niveau de 2025, soit 70 000 ventes au mieux, un total très éloigné de la moyenne de longue période (autour de 120 000). La perte de pouvoir d'achat, consécutive à la remontée des prix des carburants, les incertitudes et les prix du neuf encore élevés ont pesé sur les projets immobiliers des ménages et le recours au crédit, bien plus que la remontée des taux de crédit* qui est restée modérée : 3,26 % en juin (contre 3,06 % en juin 2025). Et malgré la stabilité des taux sur le marché du neuf ces derniers mois, le nombre de prêts accordés a amorcé un recul de 14,3 % sur un an au deuxième trimestre, faisant atterrir l'évolution sur douze mois glissants à + 9 % (contre + 41 % un an plus tôt).

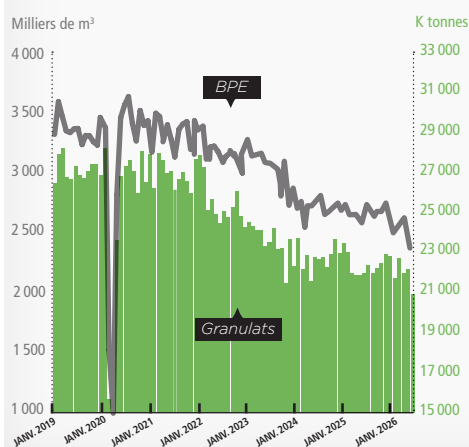
PERSPECTIVES
MATÉRIAUX 2026

La conjoncture des travaux publics pâtit également de multiples facteurs négatifs ce premier semestre. Au contrecoup des élections municipales, qui s'inscrit dans un contexte budgétaire tendu, s'ajoute le choc de coûts avec la hausse des prix des carburants. A fin mai, la dégradation des prises de commandes se confirme (- 21,4 % sur un an depuis janvier, en volume) tandis que les facturations reculent de 7,1 % sur la même période. Inquiets, les professionnels des TP anticipent désormais une activité en repli de 8 % en volume en 2026. Dans ce contexte, les perspectives d'activité des matériaux s'assombrissent. L'activité perdue au premier semestre (et en juillet) avec les intempéries et les conséquences du conflit en Iran (non résolu à ce jour) écartent le scénario de sa trajectoire initiale. La production de BPE pourrait ainsi se contracter de 3 à 5 % (en Brut) cette année tandis que celle des granulats perdrait entre 2 et 4 % (Brut) laissant les volumes à des niveaux historiquement bas (environ 31 Mm³ et moins de 300 Mt). ■

* Source : Observatoire Crédit Logement - taux nominaux du secteur bancaire concurrentiel, hors assurance et coût des sûretés

Volume de production granulats et BPE

(données mensuelles - séries CVS-CJO)



Production de granulats et de BPE

(cumul douze mois, variation en % - séries CVS-CJO)

